

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

Naudin : la résistance d'un moulin

La comtesse Compans

Le Groupe Dor

L'eau potable, éternel problème



Le moulin de Naudin en 1989 (photo A. Molin)

SOUS L'AIRBUS A 380, 200 000 ANS D'HISTOIRE

Les fouilles préventives

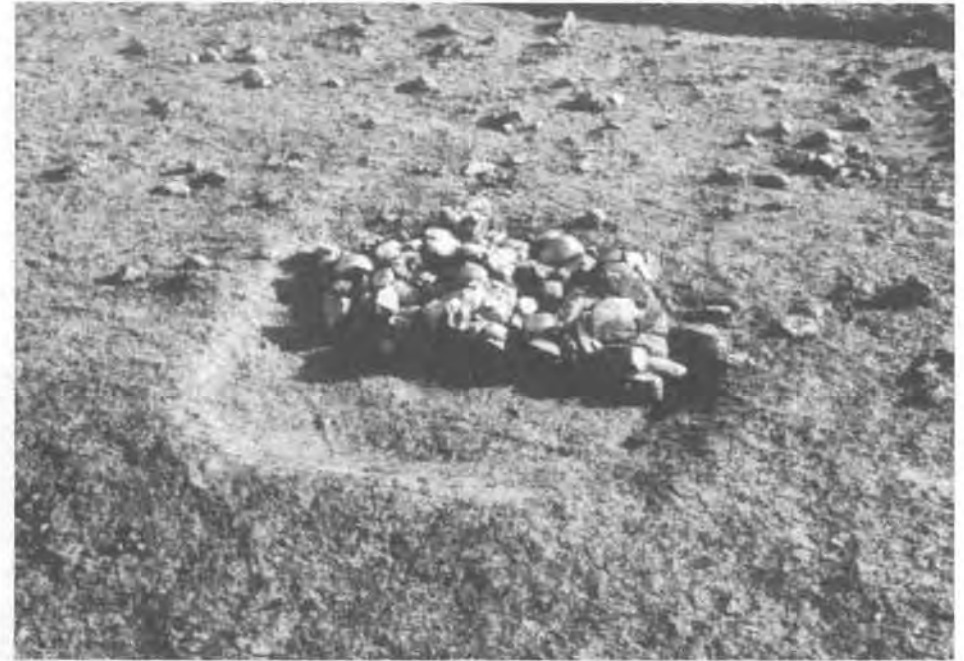
Une fouille dite « préventive » est déclenchée à l'initiative des archéologues compétents à l'occasion des chantiers extérieurs à l'archéologie et permet d'éviter que le patrimoine ne soit détruit lors de travaux d'aménagement ou d'urbanisation.

Avant d'entamer des travaux sur un terrain susceptible de recéler un site archéologique il convient donc de saisir le service régional de l'archéologie.



Vue partielle du site (photo J-L Rocolle)

D'après la loi n° 2001-44 du 17.01.2001, le programme d'opérations préventives à l'échelle régionale est examiné par les Commissions Inter-régionales de la Recherche Archéologique (CIRA), celui des grandes opérations de sauvetage, - autoroutes, lignes de TGV - le sont par le Conseil National de la Recherche Archéologique (CNRA).



Fond de foyer : 200 000 à 100 000 ans avant J-C (Photo Th Alonzo)

L'archéologue travaille alors en étroite collaboration avec l'entreprise qui doit supporter la charge financière d'un éventuel impact archéologique. Si l'importance des découvertes amène un certain retard dans les travaux des aides peuvent être mises en place .

Un nouveau site

C'est de cette manière qu'une opération d'évaluation du patrimoine archéologique a été réalisée sur les terrains de la zone Aéroconstellation (les communes de Blagnac et de Cornebarrieu) dans le cadre de l'aménagement du site aéronautique.



Poteries gauloises (photo J-L Rocolle)

Cette opération s'est déroulée d'avril à juin 2001 sur une surface d'environ 157 hectares. Elle a consisté à effectuer des sondages au moyen de pelles mécaniques. Les vestiges archéologiques sont apparus en moyenne à 50 cm de profondeur.

De nombreux indices d'occupation humaine préhistorique et historique ont été identifiés au cours de cette phase d'évaluation archéologique. Sur l'ensemble huit sites ont donné lieu à des fouilles préventives. Ils ont révélé des témoignages d'installation d'habitat dans ce secteur de la basse terrasse de la Garonne depuis la préhistoire ancienne jusqu'à l'époque gallo-romaine.

Découvertes

Une concentration de pièces d'industrie lithique – des bifaces et des galets de Garonne travaillés – témoigne d'une présence humaine au paléolithique ancien et moyen, c'est-à-dire de 50.000 à 200.000 ans avant J-C.

Du mobilier domestique : essentiellement des poteries ; des structures creusées dans le sol : fosse, trous de calage de poteaux ; et des puits trouvés en différents points montrent l'existence de plusieurs zones d'habitat datant du néolithique et de l'âge de bronze, soit entre 3000 et 1000 ans avant J-C.

Des réseaux de fossés, de nombreux fragments d'amphores permettent d'affirmer que le site a été occupé à l'âge de fer : du IIe au Ier siècle avant J-C. Les Gaulois avaient aménagé là un habitat rural enclos.

A ce jour, toutes les fouilles sont terminées. Des engins mécaniques préparant la naissance de l'Airbus 380 ont pris possession de ces sites.

Tous les vestiges trouvés sont à Bordeaux dans les locaux de l'AFAN (Association pour les fouilles archéologiques nationales) pour études, recherches, restauration et inventaire.

Ce riche patrimoine archéologique ne mérite surtout pas de tomber dans l'oubli. Bien au contraire, il doit, comme nous le souhaitons, revenir à Blagnac dans un avenir le plus proche possible, puis être mis en valeur et exposé afin que les Blagnacais ou tout autre public puissent en prendre connaissance et en profiter pleinement.

Ainsi l'A 380, avion du futur, aura fait ressusciter notre passé.

Si Toulouse « remonte le temps en métro » (La Dépêche du 10 mars 2002), Blagnac le fait avec des ailes...

Daniel BONZOM